



NEWSLETTER D'OCTOBRE 2021

DERNIERE MINUTE :

23^e JOUR DE GREVE DE LA FAIM A CALAIS, 2 NOVEMBRE.

3^e visite aujourd'hui de M. Leschi, envoyé comme médiateur par le président Macron. Aucune avancée par rapport à sa venue la semaine dernière, par rapport à ce que nous rapportent les médias depuis trois jours.

Les évacuations vont se poursuivre, mais avec une proposition "systématique" d'hébergement : les mises à l'abri n'étaient-elles donc pas systématiques, jusqu'à présent, contrairement à ce qu'affirmaient toujours les autorités, contrairement à ce que la loi exige... ? Human Right Watch estime qu'en 2020, à Calais, 97.6 % des évacuations n'ont pas été suivies de mises à l'abri effectives.

S'il ne faut effectivement pas déposer une demande d'asile pour être accueilli dans un CAES, la préfecture feint d'ignorer que ceux qui sont dublinés (qui ont leurs empreintes digitales prises dans un autre pays d'Europe) ou déjà déboutés du droit d'asile, ne peuvent rien attendre d'autre de l'entrée dans un CAES qu'un enfermement en Centre de Rétention dont ils sortiront avec une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français).

Une mise à l'abri ne peut être acceptable pour les exilés présents sur les camps de Calais que si elle s'accompagne de la levée des empreintes Dublin. Elle est autorisée à tout Etat européen, à tout moment, par l'article 17 de ce règlement. C'est ce qui avait été appliqué en 2016 à l'évacuation de la Grande Jungle de Calais.

LA PENSEE DU MOIS

"Chaque fois qu'on apprend à un groupe à en haïr un autre, on forge un mensonge pour attiser la haine et justifier un complot.

La cible est facile à trouver parce que l'ennemi c'est toujours l'autre."

« *Le complot* » Will Eisner, ed. Grasset 2018.

LE MOT DU PRESIDENT

Scandaleux
Ignoble
HARCELEMENT, HUMILIATION
Le quotidien de nos Amis

3 citoyens en grève de la faim

ENFIN !
Les médias font découvrir la situation
Harcèlement, humiliation, tentes lacérées
Traversées du détroit au risque de la vie

3 citoyens en grève de la faim

INDIFFERENCE !
Pas de Ministre
Pas de Président de notre République
Pas de poids lourd candidat potentiel à la prochaine présidentielle

La PAIX est le fruit du respect de l'autre
La PAIX est le fruit d'une POLITIQUE ENGAGÉE

France,
Berceau des DROITS DE L'HOMME
REVEILLE-TOI !

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

ENCORE UN DECES, UN DECES DE TROP.

Calais, 21 octobre.

Yasser, Soudanais d'une trentaine d'années a été percuté par un camion dans la zone du Pidou, puis transporté par les pompiers. Il est décédé d'un arrêt cardiaque.

Le lendemain, 22 octobre, avait lieu au Parc Richelieu la cérémonie à sa mémoire, comme le lendemain de chaque décès de la frontière.

Ses amis exilés avaient rédigé un texte pour ce moment d'adieu.

« Jour après jour, nous appelons. Mais personne ne nous entend. C'est le langage de nos cœurs ici à Calais. Calais est une très belle ville, mais nous vivons simplement derrière un rideau de beauté. Nous ne pouvons voir les lumières ni de la vérité, ni de la liberté, ni de la sécurité à Calais.

Nous sommes venus dans cette ville parce que nous avons un petit objectif. Nous vivons dans l'espoir que demain sera peut-être meilleur. Mais nous devons demander, pourquoi l'univers ne nous permet pas d'atteindre notre futur, notre liberté, notre sécurité ?

Chaque matin à Calais, il y a une nouvelle épreuve. Nous vivons en sachant que nos amis qui sont avec nous aujourd'hui ne seront peut-être plus avec nous demain. La mort est dans nos yeux, la peur et l'anxiété ne quittent pas nos esprits.

Nos vies sont pleines d'histoires, mais elles sont très tristes et douloureuses.

Aujourd'hui, nous avons perdu le sourire de notre cher frère Yasser. Hier encore, il jouait avec nous.

Nous marchons sur les routes pendant la journée mais la peur ne nous quitte pas. Puis nous essayons de manger mais nous ne goûtons que la tristesse. Nous buvons de l'eau mais nous n'étanchons pas notre douleur. Quand la nuit arrive à Calais, c'est calme. Nos yeux essaient de se reposer mais nous n'avons pas d'endroit pour dormir. Tout cela parce que nous avons un petit objectif.

La police de Calais. Nous nous demandons de temps en temps : pourquoi toute cette cruauté de votre part ? Vous savez que nous ne sommes pas vos ennemis. Nous vivons dans les bois, loin de vos yeux, parce que nous vous craignons. Pourtant, vous venez tôt le matin et prenez nos affaires de fortune comme s'ils n'étaient rien pour vous mais vous savez très bien qu'ils sont tout pour nous. Nos maisons. Sans humanité, vous nous laissez à l'air libre avec le froid qui nous pince et la pluie sur nos têtes comme si nous n'étions pas des êtres humains.

Puis si nous essayons de partir pendant que vous détruisez nos biens, nous sommes battus et gazés par certains de vos membres. Ensuite, vous nous faites monter de force dans des bus du gouvernement en direction d'endroits lointains que nous n'avons jamais vus auparavant, en prétendant que tout cela est pour notre "protection". Pourquoi ne nous demandez-vous pas notre avis avant ?

Les chauffeurs routiers. Lors de nos tentatives de passage de la frontière en camion, nous subissons des blessures répétées qui entraînent des fractures, des blessures graves voire la mort. Nous pensons que chaque blessure que nous avons reçue avait une intention délibérée de la part des chauffeurs.

C'est clair, lorsque vous, le conducteur, remarquez qu'un réfugié se trouve dans le camion. Vous secouez le camion et appuyez sur les freins encore et encore jusqu'à ce que nous lâchions prise. Vous savez que nous allons tomber et nous casser une épaule, une main, une jambe ou la colonne vertébrale. Mais cela ne vous suffit pas. Lorsque nous tombons au sol, vous nous frappez sérieusement. Vous vous éloignez et continuez votre chemin. Quand nous ouvrons les yeux, nous sommes à l'hôpital, encore une fois. Pourquoi ne pouvons-nous pas continuer notre voyage ?

Les organisations humanitaires et l'aide médicale à Calais. Nous profitons de cette occasion pour remercier chaleureusement les personnes qui portent les vestes d'aide humanitaire à Calais. Merci pour le travail que vous faites encore et encore. Vous sauvez la vie de nos frères et sœurs blessés. Nous vous devons beaucoup. Nous remercions également nos frères et sœurs des organisations qui nous aident en nous fournissant de la nourriture, de l'eau et des douches.

Pour Yasser. »

De la part des réfugiés de Calais, 2021.

LA GREVE DE LA FAIM.

C'est ce décès qui a emporté la décision de trois bénévoles de Calais de se lancer dans une grève de la faim...

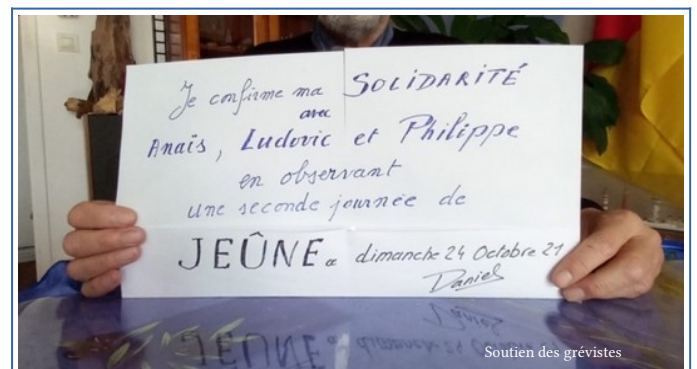
Depuis lundi 11 octobre, ils jeûnent dans l'église St Pierre, place Crèvecoeur.



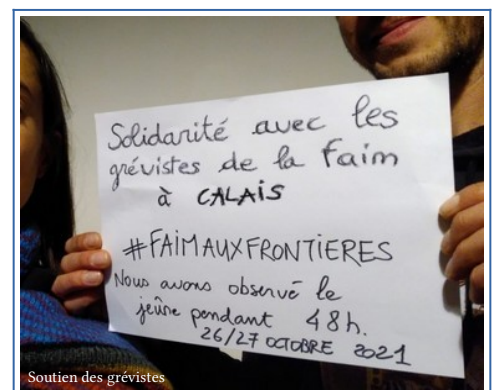
Leurs revendications ne sont pas excessives :

- Arrêt des expulsions de lieux de vie pendant la période hivernale
- Durant cette même période, arrêt de la confiscation des tentes et des effets personnels des personnes exilées
- Ouverture d'un dialogue citoyen raisonné entre autorités publiques et associations non mandatées par l'État, portant sur l'ouverture et la localisation de points de distribution de tous les biens nécessaires au maintien de la santé des personnes exilées.

Le week-end du 23 octobre, les soutiens se sont mobilisés partout. Un rassemblement à Paris, place de la République, et des gens qui ont jeûné pour les accompagner.



Une pétition est lancée pour les soutenir. Au moment où nous bouclons ce numéro de la newsletter, elle est encore active. N'hésitez pas à essayer de la signer encore : <https://chn9.it/MC9TNMySck> 40 000 signatures ont été réunies au 28 octobre.



Le 27 octobre, un médiateur a été envoyé par l'Etat pour les rencontrer. Même après une deuxième rencontre le lendemain, ils n'ont obtenu que des miettes et ont décidé de poursuivre leur mouvement.

Il s'est annoncé à nouveau pour le 2 novembre...

Aux poètes sociaux de l'Eglise St Pierre

Compagnons autant sinon plus que camarades
Nous partageons le pain et vous en voici privés
Nous goûtons et servons le vin et ne voici que de l'eau .

Anaïs, Philippe et Ludo, du creux de votre grève,
En bousculant trio, vous attisez nos rêves
Et de vos corps en creux, convoquez à la trêve.

Au choc de votre arrêt s'entend le cri des exilés,
la hâte d'arriver, la conscience et la soif des libérés
Et de nos corps interrogés germe un fin silence

En votre compagnie s'ordonne un nouveau monde,
En votre cri se touchent des plaies immondes,
Celles d'un abandon, d'un long mépris et d'une rude France

Au diable les mensonges, réunions et promesses non tenues
Adieu harcèlements, bricoles et ruses de belles images,
L'heure est à la vérité, la juste gouvernance

Repartageons le pain, voguons vers d'autres rives
Qu'une unique table ronde offre le vin des solutions

Les exilés souffrent encore alors qu'en notre Europe,
Attendent comme chez nous tant de métiers en tensions

Il suffit d'un réveil, de justes conversations et conventions
Pour que s'élargissent nos consciences, le concert des nations.

Bouleversant trio, de cette voie, avec vous, soyons tous des griots !

Maurice Joyeux sj
23 octobre 2021

LA VENUE DE LA PETITE AMAL.

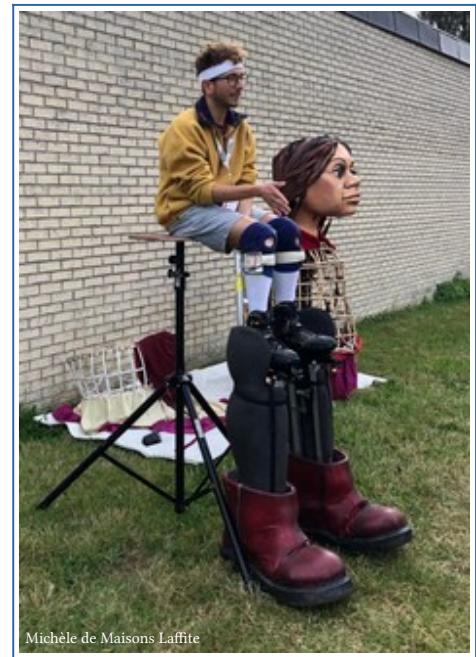
Amal et les grévistes de la faim partagent un même combat. Ils étaient réunis dimanche 17 pour un moment, à Calais, par le biais des cerfs-volants...

On l'a vue au Fort Nieulay, au milieu des exilés. Elle était suivie par des enfants porteurs de cerfs-volants. Beau symbole : c'est Anaïs, une des grévistes de la faim qui avait initié leur fabrication au Secours catholique, avec les exilés, des collégiens de Roger Salengro à St Martin Boulogne, des lycéens de Sophie Berthelot à Calais, et des Calaisiennes.





Depuis juillet nous vous l'annoncions dans ces pages.
Elle est arrivée, elle est passée, nous avons eu un signe de vie de Londres...



Amal est à sa toilette...

C'est cette petite fille de 3.50 m de haut, une marionnette remarquable de mobilité et d'expressivité, qui est partie de Turquie pour Manchester au Royaume-Uni. Elle cherche sa maman, voudrait retourner à l'école. Elle représente tous ces enfants en errance que nous voyons, par exemple, arriver sur nos camps.

A Dunkerque le 16 octobre, on l'a vue place Jean-Bart puis au Théâtre de la Licorne (concerts, expositions, performances, ateliers...)

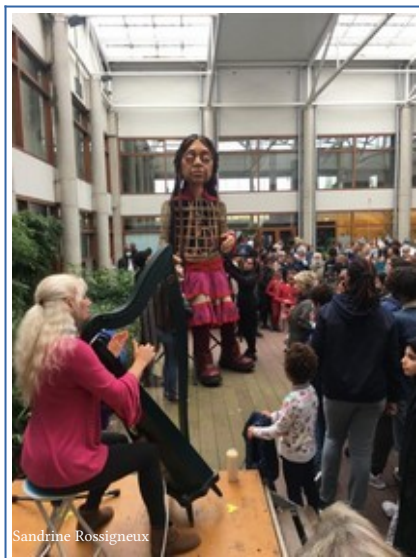
Elle est passée par Grande-Synthe le 17.

Nos amis de Maisons-Laffite étaient là, avec leurs musiciens : « Ceux qui chantent debout » et « Musique pour la vie », représentée par Bélinda et sa harpe.

Sa déambulation est partie de l'église St Joseph, lieu symbolique de réunion des bonnes volontés qui luttent contre toutes les exclusions.



Elle aboutissait à la salle de l'Atrium où les artistes l'ont accueillie.



« Amal écoute très attentivement... elle se recueille... semble prier et se met à chanter silencieusement ensemble... grand moment d'émotion et d'échange que je n'oublierai jamais... Amal est tellement humaine... En fait Amal parle à l'enfant qui est en nous... », écrit Bélinda le soir même.

C'est là que Bélinda lui a remis la flamme (symbole de tous les enfants en errance à travers le monde) à transmettre à Manchester à l'arrivée.

Le passage à Grande-Synthe se terminait par un brunch préparé par L'ADRA et SALAM.





Sandrine Rossignaux

L'après-midi, elle était à Calais, dans le quartier du Fort Nieulay où des exilés ont trouvé refuge.

Mme la Maire de Calais lui a interdit l'accès à la plage où une rencontre était prévue avec les géants traditionnels de la région.



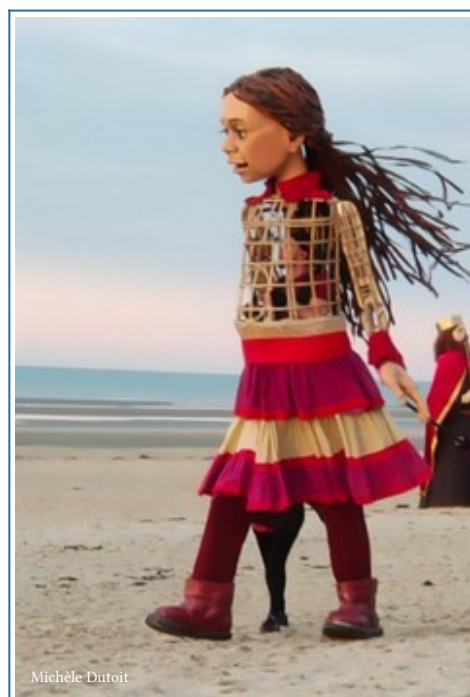
Bélinda Welton

On l'a vue le soir à Bray-Dunes sur la plage, où Salam était aussi représentée .

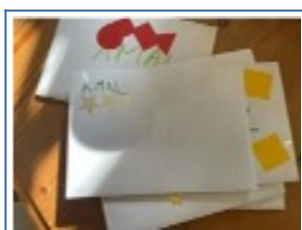
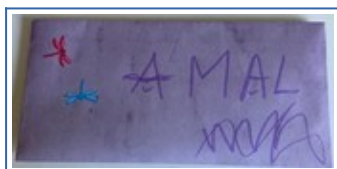
Petite Amal a emporté des lettres, écrites par des enfants. L'objectif était qu'elle arrive au Parlement européen à Bruxelles avec 10 000 lettres venant de jeunes du monde entier.

Chaque lettre est écrite par un enfant qui a répondu à une GRANDE question : « Qu'est-ce que tu aimerais changer dans le monde pour des enfants comme la Petite Amal. »

Parmi celles qui lui ont été remises à Grande-Synthe, se trouvaient celles qu'avaient apportées nos amis de Maisons-Laffite, écrites par les élèves du collège Darius Milhaud* de Sartrouville et par ceux d'écoles Montessorri, dont « Les Rayons de Soleil »* de Maisons-Laffite.

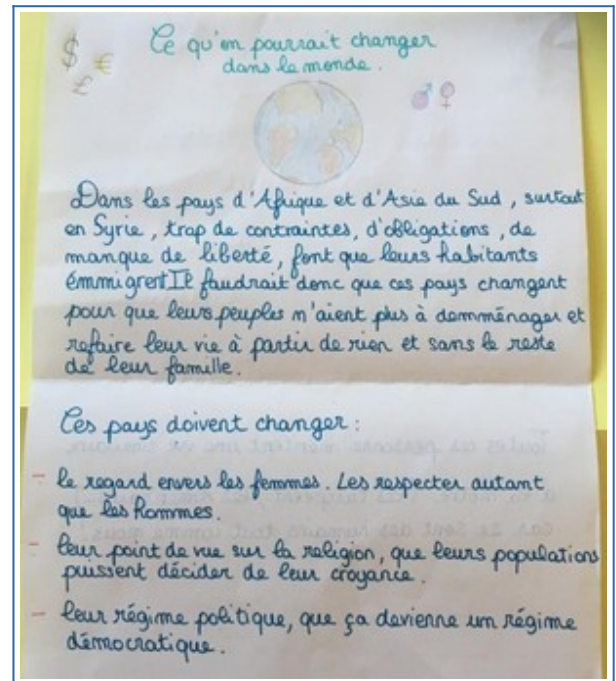
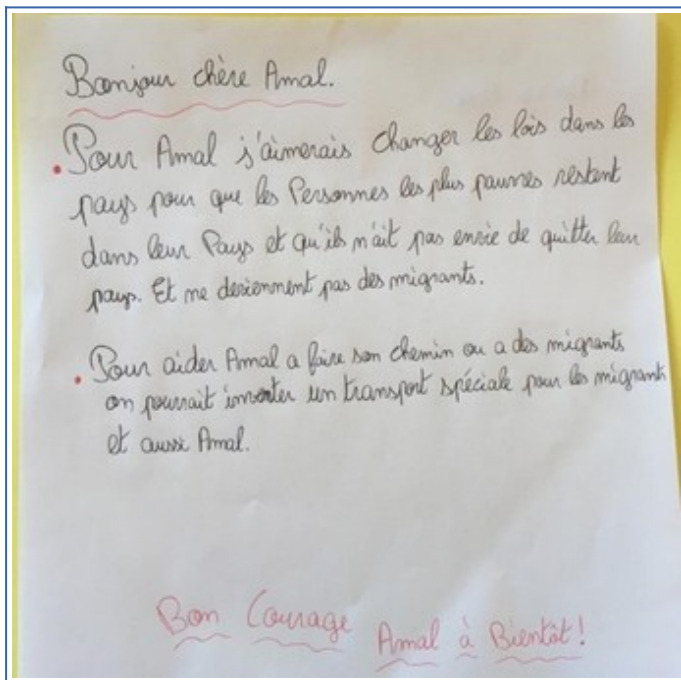


Michèle Dutoit

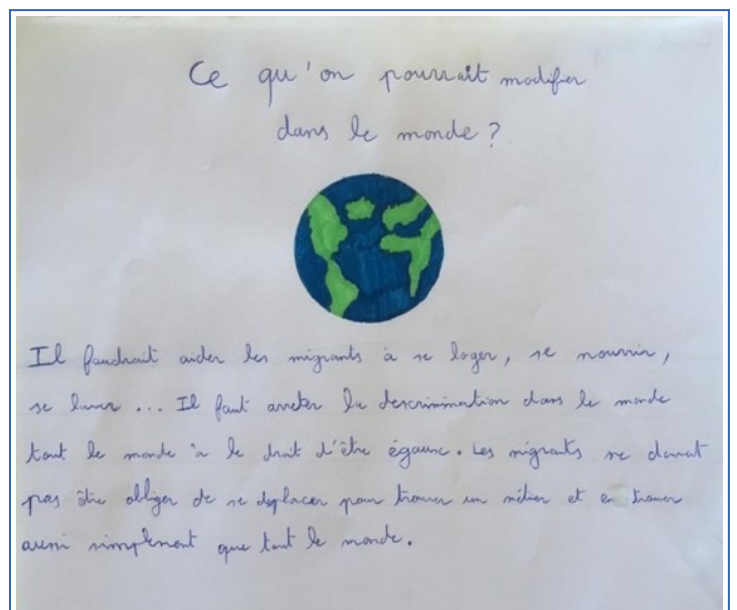




Des lettres de petits :



Des lettres de grands :



**Un vrai lien s'est tissé entre ces deux écoles et Salam. Les élèves des deux établissements sont des donateurs maintenant réguliers. Et deux numéros spéciaux de newsletters ont été composés à partir de textes écrits par les élèves de troisième du collège Darius Milhaud, ceux de mars 2020 et d'avril 2021.*

ET PENDANT CE TEMPS-LA, SUR LES CAMPS :

"Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non... »

Primo Levi (début du poème d'introduction à son livre : « Si c'est un homme... », 1947- Poche 1988)

L'automne est là, avec le brouillard ou la pluie.
Que ce soit pour les distributions ou pour les évacuations, nos amis exilés sont de toute façon dehors, par tous les temps...



Le terrain est trempé, ou bourbeux...



Les évacuations continuent, avec une violence parfois éclatante...

C'était hier matin.

On démarre notre distribution comme tous les matins au BMX.

Les enfants là-bas nous attendent avec impatience, espérance, chaque matin...

ah surprise ...

Hier matin leur histoire nous a fondu les cœurs

« ...yesterday we went to UK

but no chance... police run after us... police with guns...

Police shot at us....and 1 boy was shot in his head...

Many blood... we putt à bandage on his head.

Police no good ! »

Tellement horrible que je vous laisse traduire vous même.*

Ça se passe à Calais en ce moment !

Où une maire reçoit la médaille d'honneur pour son engagement contre la migration et où un petit ministre vient féliciter ses troupes .

Quelle Honte !

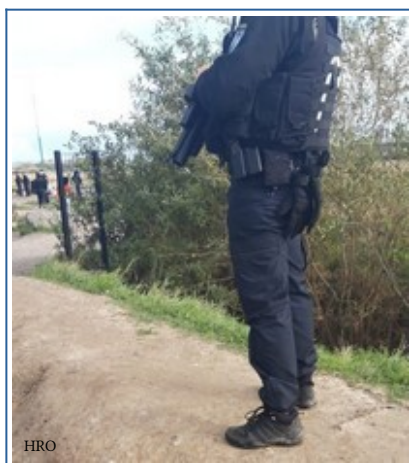
Ferri Mattheuwsen (11 octobre).

* « ... hier nous sommes partis au Royaume-Uni, mais pas de chance... la police a couru derrière nous... la police avec des fusils... La police a tiré sur nous... et un garçon a été touché à la tête... beaucoup de sang... nous avons mis un bandage sur sa tête. Police, pas bonne ! »

(Il s'agissait d'un tir de flashball.)

... le plus souvent devenue banale :

Les forces de l'ordre viennent en nombre impressionnant.



Elles sont armées comme pour la guerre...

Sur la première photo, prise à Grande-Synthe, le cylindre blanc du policier (à droite) sert à lancer les grandes lacrymogènes...

Sur la deuxième, prise à Calais, le HRO ne sait pas (ce ne sont pas des policiers !) si l'arme que l'on voit tire des grenades ou des LBD.

Elles repoussent les gens hors des lieux de campement, prennent tentes et bâches, souvent des affaires personnelles que leur propriétaire n'a pas eu le temps de récupérer.



Calais

Grande-Synthe



Un périmètre de sécurité

Certains n'ont plus de quoi se mettre à l'abri pour la nuit qui va suivre. A Calais, « ils n'ont qu'à aller récupérer leurs affaires à la Ressourcerie ou prendre le bus de l'AUDASSE vers un Centre de mise à l'abri ». C'est du moins ce que répond un gendarme à un homme démuné de tout (on l'entend sur une vidéo du 19 octobre, prise par le HRO). Seulement le règlement de la Ressourcerie est de plus en plus dissuasif (voir le numéro d'août 2021 de notre newsletter) et le bus de l'AUDASSE est déjà parti. Ce sera le lendemain... « Et alors, ce soir ? » On sent le gendarme légèrement gêné aux entournures. Il n'est pas en cause personnellement, ils sont là pour empêcher les gens de passer, rien de plus... Ils nous renvoient au préfet (Zut, il a oublié de nous laisser son numéro de portable !) ou au Procureur de la République (qui ne répond jamais aux courriers...) Pourquoi pas à la République en personne ! Je n'ai pas non plus retrouvé son numéro de téléphone sur Google. Et quand le HRO demande à parler au responsable sur place de l'opération, il est « là-bas », ou « derrière », ou « indisponible », ou les trois à la fois...

Le 23 octobre des gendarmes ont laissé deux personnes passer à l'intérieur du périmètre de sécurité pour récupérer des affaires personnelles, dont un téléphone. Ces petits gestes d'humanité sont malheureusement trop rares.

Être à la rue le soir peut même arriver à des familles avec des petits : le 25 octobre une famille avec 5 enfants dont des jumelles de sept mois a été mise dehors d'un centre d'hébergement d'urgence. C'est la règle : au bout de trois nuits, ils n'y ont plus droit. C'est dehors ou le Centre d'Accueil et d'Evaluation de Situation. Ceux qui sont dublinés ou déboutés n'en sortent que pour le Centre de Rétention, s'ils ne sont pas partis avant.

Cette famille est retournée au BMX, mais ils n'avaient plus ni tente et ni couvertures... La prochaine distribution associative allait être le lendemain ou le surlendemain... Les associations, pas seulement la nôtre, sont à cours de matériel.

D'accord, c'est la règle, mais est-ce normal, en France au 21^e siècle, de mettre à la rue des jumelles de 7 mois ?

....

Pour la grosse tempête annoncée pour la nuit du 19 au 20 octobre, aucune mise à l'abri n'a été accordée.

La réponse de la sous-préfecture a été :

"Le dispositif spécifique de mise à l'abri hivernal à Calais nécessite, pour sa réactivation, des ajustements techniques incontournables ne permettant pas de procéder à des hébergements dans l'immédiat. Pour demain, comme tous les jours, une mise à l'abri en CAES sera proposée au départ de Calais. Nous proposerons des places dans le Pas de Calais et dans la région des Hauts de France."

Il semble bien que dormir au chaud soit toujours possible le lendemain. C'est l'ancien « Demain on rase gratis. » ?

Les nouvelles des passages en Angleterre par les small boats attirent les gens : il y a de plus en plus de monde et de plus en plus de nouvelles têtes.

La foule est telle que les distributions sont devenues régulièrement très difficiles.

Fin septembre, un ami venu de l'est me disait au retour d'une distribution à Calais : « Je ne pensais pas que je verrais, au 21^e siècle en France, des gens se battre pour un morceau de pain. »

J'avais gardé pour moi : ne pas donner des armes aux anti-migrants qui allaient dire : « Quand je vous disais que ce sont des brutes, qu'ils se comportent comme des bêtes... »

Mais le 11 octobre... à Grande-Synthe... à la fin de la distribution, il nous restait un carton de pain. Quand cela arrive, habituellement, il reste là et repart avec nous pour des animaux... Ce jour-là nos amis se sont jetés dessus et c'était à qui allait arriver à en attraper un morceau. Ils avaient vraiment faim. Nous nous sentions mal et là je me suis dit qu'il fallait vraiment en parler. Oui, en France, au 21^e siècle, il y a des gens qui n'ont pas à manger...

Et pourtant, à Calais, de plus en plus souvent nous achetons du pain pour compléter les distributions de petits déjeuners...

A Calais les évacuations de campements continuent, un jour sur deux, avec ramassage des tentes et des bâches qu'ils n'ont pas le droit d'emporter avec eux. Seul le 30 octobre a fait exception sans que personne ne comprenne pourquoi cette journée de répit. Depuis la grosse évacuation du site de l'Hôpital, le 28 septembre, c'est même tous les jours, (entre le 4 et le 28 octobre) sur cet ancien camp : il s'agit de chasser ceux qui y reviennent, ou les nouveaux qui y arrivent, pour qu'il n'y ait vraiment plus personne.

On a vu une quarantaine de Syriens, le matin du 11 octobre, sur le bord de l'ancien camp, qui avaient mis leur chaussures du dimanche pour arriver au Centre d'Accueil qu'ils croyaient trouver là...

En même temps, début octobre, des employés de la ville installent des rouleaux de barbelés sous le pont qui passe sous l'autoroute, sur la route du Beaumarais. Il s'agit d'empêcher les gens de s'y abriter...



A Grande-Synthe, les évacuations se sont espacées : deux en octobre, le 13 et le 26. Mais depuis celle du 23 septembre, c'est terrible : tout est rasé. Les tentes, les abris construits avec des branches et des bâches, le matériel qui traîne, tout est « nettoyé », nous dit-on, sauf qu'il reste tous les papiers gras. Drôle de nettoyage !

Et les gens qui avaient été mis là, au Petit Prédembourg, pour que la population ne les voie plus sont repoussés, les trois fois (23 septembre et 13 et 26 octobre) vers la route, entassés les uns sur les autres, à nouveau visibles, avec des propositions de mises à l'abri pas toujours suffisantes en nombre et, comme à Calais, dirigées vers les CAES, donc sans espoir de solution à long terme. C'est juste bien pour souffler quelques jours... et revenir au même endroit, ou ailleurs...

« Comment accepter en effet (écrit Damien Carême sur sa page Facebook le 28 octobre) qu'en France, notre pays, celui des droits humains, trois personnes – Anaïs, Ludovic et le père Philippe, n'aient d'autre option que celle d'entamer une grève de la faim afin que d'autres êtres humains ne dorment plus dehors, à même le sol, violentés en tous sens ?

Risquer sa vie pour épargner celle d'autres victimes, accablées par l'acharnement qu'elles subissent : voilà où nous en sommes cet automne... »

Claire Millot.

PAROLES DE MAIRES

LA MAIRE DE CALAIS.

Propos rapportés dans la « Voix du Nord », édition de Calais, le 16 octobre 2021 (article d'Ariane Delepierre.)

Le maire ne souhaite pas entendre parler d'Amal et du message qu'elle porte.

(...)

« Madame le Maire préfère se concentrer sur cette excellente nouvelle qu'est le passage à Calais du Tour de France 2022, extrêmement valorisante et positive pour l'image de Calais » a fait savoir le cabinet de Natacha Bouchart.

LA MAIRE DE MERLIMONT.

Extrait d'un reportage de BFMTV le 14 octobre 2021, à propos de la présence de migrants sur la commune.

- Vous me parlez de criminalité, mais en même temps vous me disiez : « Mais il n'y a pas de délinquance, il n'y a pas d'insécurité à Merlimont. »
- En effet, aucune délinquance, pas de délinquance sur les biens ni les personnes sauf peut-être des vols d'embarcations...

(...)

- Ça génère de l'angoisse chez la population, mais ce ne sont pas des personnes méchantes. En fait ce sont des personnes qui sont là pour sauver leur vie, qui ont quitté leur pays parce qu'ils étaient en insécurité. Notre plus grand risque reste concentré sur la criminalité... »

LE MAIRE DE RIACE.

Le 6 octobre, Salam a signé une tribune à paraître dans « le Monde » dont voici quelques lignes, pour situer Riace et son maire, Mimo Lucano :

« Le 1er juillet 1998 un bateau de migrants kurdes s'échoue sur la plage de Riace. Des habitants sans maison débarquent dans un village où les maisons n'ont plus d'habitants. Domenico Lucano réussit alors à contacter les propriétaires des maisons de Riace à qui il demande la permission d'ouvrir les portes de leurs demeures vides. Petit à petit, Riace devient la ville de l'accueil. »

Ce beau texte a été écrit par le Maire de Riace (Italie), condamné à 13 ans de prison ferme pour avoir accueilli des migrants dans son village !

Lettre du maire, lu le 3 octobre sur la place de Riace.

« Il est inutile de vous dire que j'aurais aimé être présent parmi vous non seulement pour des salutations formelles, mais pour quelque chose de plus, pour parler sans le besoin et les obligations de devoir écrire, pour ressentir ce sentiment de spontanéité, pour ressentir l'émotion que les mots produisent de l'âme, enfin pour vous remercier un à un, tous, pour une forte étreinte collective, avec toute l'affection dont les êtres humains sont capables.

A vous tous qui êtes un peuple en chemin vers un rêve d'humanité, vers un lieu imaginaire de justice, chacun mettant de côté ses engagements quotidiens et défiant même les intempéries. Je vous dis merci. Le ciel traversé de nombreux nuages sombres, les mêmes couleurs, la même vague noire qui traverse les cieux d'Europe, qui ne laisse plus entrevoir les horizons indescriptibles de pics et d'abîmes, de terres, de douleurs et de croix, de la cruauté des nouvelles barbaries fascistes.

Ici, dans cet horizon, les peuples sont là. Et avec leurs souffrances, leurs luttes et leurs conquêtes. Parmi les petites choses de la vie quotidienne, les faits se croisent avec les événements politiques, les problèmes cruciaux de tous les temps avec les menaces renouvelées d'expulsion, d'attentats, de mort et de répression.

Aujourd'hui, dans ce lieu frontalier, dans ce petit pays du sud de l'Italie, terre de souffrance, d'espoir et de résistance, nous vivons une journée qui sera destinée à entrer dans l'Histoire. Nous sommes l'Histoire. Avec nos choix, nos croyances, nos erreurs, nos idéaux, nos espoirs de justice que personne ne pourra jamais réprimer.

Il viendra un jour où il y aura plus de respect pour les droits de l'homme, plus de paix que de guerres, plus d'égalité, plus de liberté que de barbarie. Où il n'y aura plus de gens voyageant en classe affaires et d'autres entassés comme des biens humains des ports coloniaux avec leurs mains accrochées aux vagues dans les mers de la haine.

Je n'ai pas grand-chose à ajouter à ma situation personnelle et à mes affaires juridiques par rapport à ce qui a été abondamment raconté. Je n'ai aucune rancune ou réclamation contre qui que ce soit. Mais je voudrais dire au monde entier qu'il n'y a rien dont je peux avoir honte, rien à cacher. Je referais toujours les mêmes choses, ce qui donnait un sens à ma vie. Je n'oublierai pas cet immense fleuve de solidarité.

Je vous porterai longtemps dans mon cœur. Nous ne devons pas reculer, si nous sommes unis et restons humains, nous pourrions caresser le rêve de l'utopie sociale.

Je vous souhaite le courage d'être seul et l'audace de rester ensemble, sous les mêmes idéaux. De pouvoir être désobéissant chaque fois que nous recevons des ordres qui humilient notre conscience.

De mériter d'être appelés rebelles, comme ceux qui refusent d'oublier à l'époque de l'amnésie forcée. D'être assez têtu pour continuer à croire, même contre toute évidence, qu'il vaut la peine d'être des hommes et des femmes.

De continuer à marcher malgré les chutes, les trahisons et les défaites, car l'Histoire continue, même après nous, et quand elle dit adieu, c'est un au revoir.

Nous devons faire vœu de garder vivante la certitude qu'il est possible d'être contemporains de tous ceux qui vivent animés par la volonté de justice et de beauté, où que nous soyons et où que nous vivions, car les cartes de l'âme et du temps n'ont pas de frontières. »

Mimmo Lucano.

(Veuillez le faire circuler n'importe où et de toute façon.)

MOI SOUMAYA, HEBERGEUSE CITOYENNE (ACTE 2)**...

Me voici dans le train direction Avignon où je vais rendre visite à ma sœur..

Les paysages défilent et ne se ressemblent pas... Je me sens enfin inspirée et prête à vous partager mon récit...

Tout commence par une journée de distribution sur la jungle de Dunkerque quand un monsieur d'origine koweïtienne vient me demander de l'aide... Il me demande d'aider sa sœur et ses enfants restés dans un foyer dans une ville près de Roubaix...

Je ne réfléchis pas très longtemps avant d'accepter... comme à mon habitude...

J'en parle à Claire qui propose d'aider par des denrées alimentaires via Salam et j'ai carte blanche pour pouvoir amener les vêtements dont cette famille a besoin...

Je me rends donc près de Roubaix pour rencontrer Nadia* et ses enfants..

La matinée se passe très bien ; elle m'accueille du mieux qu'elle le peut... et les enfants sont très contents par les jouets et friandises que j'apporte...

La matinée s'achève, je dois repartir.

Dans le couloir aussi exigü que sombre, je croise un monsieur assez âgé qui a l'air intrigué et curieux de ma présence...

Il me dit bonjour en arabe du bout des lèvres... entre gêné et honteux.

Je suis de retour à Dunkerque... Plus tard dans l'après-midi je reçois un SMS... qui dit...

« Bonjour je m'appelle Aya*, j'ai eu votre numéro par ma voisine de chambre Nadia, nous sommes quatre... mon papa ma sœur, moi et mon petit frère...

Ma maman et les autres frères et soeurs sont en Angleterre...

Nous sommes désespérés, fatigués et mon papa est malade, je ne suis pas sûre que tu puisses nous aider mais je voulais t'écrire...

Penses-tu pouvoir aussi nous apporter des vêtements une prochaine fois... mon papa est malade et nous n'avons personne ici...

Nous te remercions à l'avance de ton aide... Aya. »

Je suis secouée, triste et me sens un peu perdue suite à ce message...

Je décide alors de l'appeler ; elle me raconte un peu son parcours, son quotidien, ses rêves et ses craintes, évidemment pas dès notre premier échange... mais au fil du temps.

Nous allons commencer à créer du lien !

Je me rends à Roubaix pour les rencontrer à plusieurs reprises... j'amène toujours ce que je peux selon les demandes, et j'ajoute mon attention personnelle... je sais oh combien ça peut faire plaisir...

Plusieurs familles vont venir se greffer à ces demandes... et j'essaye de faire au mieux...

Je tisse de vrais liens d'amitié avec cette famille, le papa me rappelle le mien et cela me bouleverse davantage...

Une année va quasiment s'écouler...

Ponctuée par mes allers retours, je fais un suivi médical avec Aya qui souffre d'un important dérèglement de la thyroïde... je l'accompagne à l'hôpital de Roubaix puis serai l'interprète.

J'ai pu renforcer mes connaissances en langue arabe classique grâce à elle...

Le 13 septembre 2021, Aya m'envoie une lettre via WhatsApp en me demandant de la lui traduire...

Il s'agit d'une mise en demeure et d'une obligation de quitter le territoire dans dix jours, leur demande d'asile étant refusée.

Je suis profondément triste... une lettre que je lis comme si elle m'était écrite...

Je l'appelle et lui traduis ce courrier, elle est anéantie...

Les jours s'écoulent ; je dois me rendre à Dunkerque le week-end du 24 septembre et compte aller à Roubaix sur la route du retour le 26... le destin en voudra autrement...

Le 23 septembre je reçois un SMS d'Aya, me demandant de lui amener des couvertures et pyjamas car il fait très froid

Je lui demande naïvement si il n'y a plus le chauffage à Roubaix, elle m'envoie alors une photo du camp, avec un message... « Nous sommes à la jungle. »

Je me rends à la jungle le vendredi 24 septembre, et lui propose de venir passer le week-end avec moi chez mes parents...

Elle accepte avec beaucoup de plaisir, leur papa préférant rester à la jungle... car une tentative de passage sera faite le lendemain...

Nous passons une superbe soirée finalement comme des amis ou de la famille qui se retrouvent autour d'un repas..

Les filles n'ont qu'une hâte, c'est de prendre une douche, je prends un plaisir à partager ces moments merveilleux avec elles...

Peu avant le dîner nous avons la visite de Claire de Salam venue me voir, je lui présente les filles et mes parents... nous sommes ravis de l'accueillir...

Le lendemain les filles doivent repartir à 14h sur le camp, leur papa a rendez-vous avec Médecins du Monde...

Il est prévu que le soir la famille tente la traversée... dans le cas où ça serait un échec je prévois de les revoir le samedi matin pour leur apporter le matériel nécessaire...

Ça sera un premier échec de passage pour cette famille... les filles sont désespérées... fatiguées...

L'Angleterre à quelques kilomètres... leur maman et frères et soeurs à quelques kilomètres... triste.

Un an dans les avoir vus, déjà une année... le plus jeune souffre de l'absence de sa maman en silence.

Dimanche je rentre à Paris... les filles m'ont dit qu'elles tenteraient ce soir-là, je regarde la météo, leur indique que dimanche sera le seul jour d'accalmie avant de grandes tempêtes... laissant sous entendre que c'est le bon moment...

La journée passe, la soirée, le lendemain matin je n'ai aucune nouvelle...

Je m'inquiète, j'écris, j'appelle... rien... je me dis que s'ils ne répondent pas c'est sûrement une bonne nouvelle... je l'espère secrètement.

Et là, lundi après-midi, un ami de la famille lui aussi koweïtien et lui aussi resté à Roubaix m'appelle, Il a mes coordonnées ; je l'ai déjà aidé...

Il consulte souvent des vidéos (sur Facebook) d'arrestations à Douvres d'exilés, je la visionne attentivement... et là, à 4 mn 56... j'aperçois Aya, son papa, sa sœur Rym et leur petit frère... les larmes me submergent...

J'appelle leur maman restée à Londres... elle ne me laisse pas en placer une tant l'inquiétude et le désarroi la guettent ...

Elle répète sans cesse qu'elle n'a aucune nouvelle de sa famille...

Je finis par lui dire... ils sont arrivés, c'est une superbe nouvelle... je lui dis que je les ai vus... je lui renvoie la vidéo...

Un moment de joie immense, cette maman qui pleure de joie au bout du fil... hâte pour qu'elle puisse retrouver sa famille...

La famille est prise en charge dans un hôtel de Leeds en attendant que l'avocat puisse leur autoriser la fin de la quarantaine et les retrouvailles avec leur famille.

Merci à Claire de Salam pour son soutien, son aide, ses conseils, merci à Care for Calais pour leur aide sur place via des bénévoles anglais... merci à mes parents pour la confiance qu'ils m'ont faite.

Soumaya Souaidi.

**Par souci de discrétion, les prénoms ont été changés.*

***Vous trouverez l'acte 1 dans le numéro de janvier 2021 de cette newsletter.*

INTERVENTIONS EXTERIEURES

INTERVENTIONS EXTERIEURES.

La rentrée des classes est faite partout.

Les universités ont fait appel aux associations pour inciter leurs étudiants à s'engager à leurs côtés.

Nous les en remercions.

Salam a répondu « présente » à leurs appels.



AU « FORUM DE L'ENGAGEMENT » ANIME PAR LES JEUNESSES D'AMNESTY.

C'était le mardi 12 octobre, à l'Université de Calais.

Françoise et Marie-Ange nous y ont représentés.





Michèle Dutoit



Michèle Dutoit

AU « FORUM ASSOCIATIF » LORS DE LA JOURNEE DE L'HOSPITALITE, ORGANISE PAR LE SECOURS CATHOLIQUE.
C'était le 16 octobre, à la Halle aux sucres de Lille.
Michèle et Pascaline nous y ont représentés.

AU « FORUM DE LA SOLIDARITE » de l'EILCO.

C'était le 21 octobre à Dunkerque et à Calais.



Michèle Dutoit

Michèle nous a représentés à Dunkerque.



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit



Marie-Ange Montoy

Et Françoise et Marie-Ange, à Calais.

Le monsieur sur la photo est un des responsables de l'opération.
Beaucoup de jeunes sont venus pour s'informer et étaient déçus de nos horaires : avec les emplois du temps des cours, ils sont rarement libres le matin.
Mais ils ont posé beaucoup de questions et se sont montrés vraiment intéressés.

PAR AILLEURS, LE 17 OCTOBRE, JOURNEE DU REFUS DE LA MISERE,
Salam a été présente, pour la cérémonie traditionnelle, à la Stèle des Droits de l'Homme à Dunkerque.
Nous avons contribué à l'installation-éclair d'un mini camp de migrants pendant le discours de Martine Beuraert, présidente du Carrefour des Solidarités.



Claire Millot

UNE EXPOSITION A TOURNAI

Au « Four à chaux »

Une exposition sur le thème de l'eau vient d'avoir lieu... que traversent des parcours d'exil.



Disloqué...Loin de sa terre natale...
Amené par la mer,
Un fragment de vie échoué.

Porcelaine cuisson 1250°

Marie Barbry



La foule des « sans »

Sans abri, sans papiers, sans patrie,
sans travail, sans argent, sans nom
foule anonyme et grise, presque
silencieuse,
presque invisible.
Tous pareils, tous différents,
tous vivants...

Installation : grès engobé, émaillé et enfumé

Sabine Mallet

MERCI

**MERCI , EN PRIORITE, AUX BENEVOLES :
A ceux qui distribuent, inlassablement.**

à manger :



Grande-Synthe



Calais

Des couvertures :



A Maria, en particulier, notre dernière stagiaire italienne de l'Université de Bologne que son papa est venu rechercher après ses deux mois parmi nous.
Ce sont eux qui sont en train de distribuer sur la photo.



A ceux qui s'occupent des collectes,
par exemple des bananes :

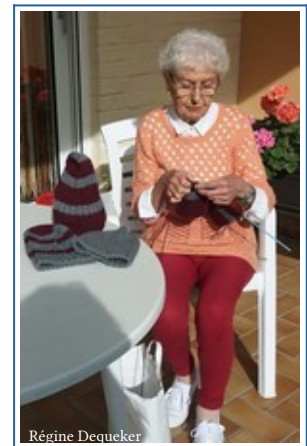


ou des surplus d'Emmaüs, en particulier la bande de jeunes de Marie qui est là tous les samedis pour décharger et ranger, salle Guérin à Grande-Synthe (Makan, Mamadou, Noufou, Abaid).

A ceux qui reviennent parfois de loin,
comme Soline qui a fait un aller et retour depuis Bergerac, le week-end du 2 octobre.

MERCI AUX DAMES QUI TRICOTENT AU LOIN POUR NOUS :
Faby :

« Savez-vous que nous avons à Lomme près de Lille un « atelier » de fabrication de bonnets pour migrants ? Ces bonnets sont tous différents, mais toujours aussi chauds. Ils sont fabriqués par Faby, vaillante dame de 95 ans qui en tricote plusieurs chaque semaine en regardant la télé.



Ginette :

Infirmière à la retraite, 94 ans au compteur, qui tricote des bonnets pour Salam.

La benjamine (88 ans) : la maman de Sandrine, qui a tricoté des écharpes.

Et une autre mamie qui nous a envoyé deux petits pulls, aussi tricotés à la main.

Quelle belle contagion ! « Salam fait des émules », nous dit Sandrine.

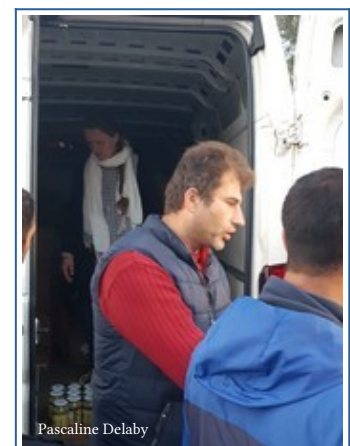
Photo : Sandrine Rossigneux

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI SONT PASSES DEPOSER DU MATERIEL POUR NOS AMIS EXILES.

Lydia et Florin venus plusieurs fois d'Allemagne en septembre le samedi .

Ils sont revenus depuis, certains samedis, certains dimanche aussi, directement sur le camp.

Le 2 octobre, ils avaient rapporté des spaghetti, des lotions désinfectantes, des shampoings, des ustensiles de cuisine et des serviettes de toilette.



L'après midi, ils ont distribué des couvertures, des vêtements, des serviettes, de la lotion désinfectante et du shampoing pour les personnes intéressées, des serviettes, du pain et de l'eau.

La distribution a été très compliquée.

Ils étaient là à nouveau le 31 octobre, avec une camionnette de couvertures.



Tita à qui Mohamed, commerçant grande-synthois, donne de la nourriture depuis un moment. Elle est ici photographiée le 2 octobre, avec sa collecte de la veille. Merci à elle, merci à lui surtout.

Nos amis de Maisons-Laffite.

Ils sont venus pour la Petite Amal avec trois voitures pleines et les ont vidées une à Grande-Synthe...

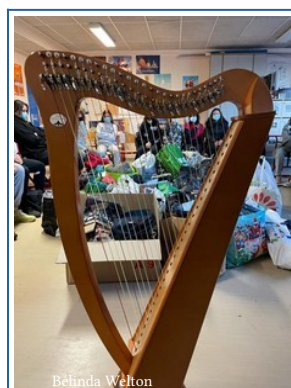


... deux à Calais.

Dans leurs bagages, en plus des couvertures et vêtements bien visibles sur la photo, il y avait une petite valise blanche, avec des trésors dedans :

- les petits lainages tricotés (voir plus haut),
- des masques (anti-covid) en tissus, donnés par un Haïtien.
- quelques tests antigéniques,
- une dizaine de petits schtroumpfs, donnés par un enfant « pour les enfants qui n'ont pas pu prendre leurs jouets ». Une dizaine de sourires lumineux ont fleuri sur les visages des petits gagnants à la distribution du repas suivant : directement de ma poche à leur menotte.
- Un petit sac de produits d'hygiène et de beauté pour les mamans.

Ce qu'ils apportaient provenait en partie d'une magistrale collecte réalisée (comme en janvier dernier) par les élèves du collège Darius Milhaud de Sartrouville.



MERCI A CEUX QUI ONT FAIT AFFLUER COUETTES ET COUVERTURES, TELLEMENT UTILES EN CET AUTOMNE FRAIS ET HUMIDE , MARQUE PAR LES DEMANTELEMENTS A REPETITION.

Nos complices de FTS de Bailleul :

Le 22 octobre, je reçois ce message de Laurent :

« Comme vous avez un besoin en couverture et que nous ne pouvons pas passer les deux samedis qui viennent, je pensais venir Mardi 26 octobre un peu avant midi avec Jean-Paul et on pourrait rester pour la distribution l'après-midi ? »

Proposition acceptée bien sûr avec joie.

L'association « Don de soie » de Cysoing nous a offert une belle collection de couettes et de couvertures (avec quelques vêtements chauds).

Merci à sa présidente Brigitte Raux, et à Thomas et Eva qui ont assuré la livraison.

Une dame qui connaît l'une d'entre nous est passée déposer deux couettes et une housse de couette, le 17 octobre.

MERCI A AFTHA ET A L'ASSOCIATION « HELP ME » DE PONTOISE.

Ils sont venus le 17 octobre, comme d'habitude chargés de cadeaux.

Les photos parleront mieux qu'une liste de dons !



MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SES EQUIPES DU SECOURS POPULAIRE /COPAINS DU MONDE :

Sans eux nos amis auraient souvent été le ventre creux, surtout à Calais.

Le 4 octobre :

Message de remerciement : « MERCI, Christian, Caroline et l'équipe du Secours Populaire / Copains du monde,
Nos étagères à Calais sont pleines, depuis hier, grâce à vous, de biscuits à la noix de coco.
Un super plus pour les petits déjeuners du moment.
De la part de l'équipe Salam et de ceux qu'elle nourrit, MERCI ! »

Et merci à Alain et Marie-Cécile qui sont allés tout chercher à Lens.

Réponse de Christian le 5 octobre :

« Mes chers Amis, je sais et nous savons les difficultés de vos missions et la lecture de votre newsletter de septembre ne fait que confirmer notre solidarité à vos côtés.
Je sais Caroline très affectée par les difficultés que vous rencontrez, je sais aussi son opiniâtreté pour défendre auprès de la fédération du Nord du Secours Populaire votre cause.
Sachez aussi, mes chers Amis de Salam, qu'il n'y a pas une réunion, pas une seule rencontre, ou dans les missions au Secours Populaire ou chez les éclaireuses/éclaireurs de France, où je ne pousse pas un cri ou des cris d'alarme.
Et je partage pleinement les mots du président Jean-Claude Lenoir et de notre Amie Claire, pour, moi aussi, dénoncer les manques de courage de ceux qui demain... souhaiteraient nous défendre ou nous protéger... quel manque d'objectivité...
Alors oui, mes Amis de Salam, nous nous devons d'être là pour vous aider de toutes nos forces.
Amitiés fraternelles et surtout solidaires - Christian Hogard. »

Le 6 octobre :

« Une grosse livraison à domicile rue des Fontinettes mercredi...
MERCI à Christian et à Caroline, merci à toute l'équipe du Secours Populaire/ Copains du monde !
Des boissons, du chocolat en poudre, des compotes de pomme, des conserves de légumes...
De quoi bien compléter ce que notre équipe de Calais donne au petit déjeuner et apporte pour préparer à manger sur les camps quand la faim se fait plus pressante...
Pour toute l'équipe Salam et pour nos amis, merci. »

**Le 21 octobre :**

« Encore un petit déjeuner, comme préparé par une grand-mère : du pain, des brownies, des tartes à la rhubarbe,...
Mais ce n'est pas une grand-mère, c'est Papy Christian, chef de l'équipe du Secours Populaire/Copains du Monde, avec Caroline et toute la bande.
Merci à eux tous pour cette livraison du jour.
Pour demain : une promesse de sprits.
Et avec cette équipe-là, chose promise, chose due !
Merci et bonne nuit à tous !
Au nom de notre équipe Salam et ceux qu'elle aide. »

Le 23 octobre :

« Oui, les sprits promis sont arrivés. Merci!
Avec eux une palette d'oursons (des biscuits aussi, pas des plantigrades !), du lait en poudre, des petits pots pour bébés et de grandes boîtes de conserves de betteraves rouges et de pommes en morceaux.
Tout ce qu'il faut pour compléter les petits déjeuners de l'équipe de Calais.
Merci Christian, merci Caroline, merci à toute l'équipe du Secours Populaire / Copains du monde pour ce cadeau et pour la livraison à domicile. »

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...
Merci à tous ceux qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Hello assos.

Un merci particulier à Wilma :

In memoriam.

« Le 29 septembre ma soeur aînée est décédée. En évoquant des souvenirs en famille on se rappelait son caractère généreux, et combattif au besoin. Je me souviens que dans la cour de l'école elle prenait la défense des enfants du voyage face à ceux qui les brimaient. Je fais un don à Salam en mémoire de ma soeur ce mois-ci... »

Amitiés.

Wilma (11 octobre)

Un autre, à Martin de Sciences Po Lille pour une opération sympathique et efficace :

Les mails, du 5 octobre :

« Avec les pôles solidarité du bureau des arts et du bureau des étudiants, ainsi qu'avec le pôle cuisine du bureau des arts, nous avons organisé hier une vente de gâteaux à Sciences Po Lille afin de récolter des fonds pour Salam. Pourriez-vous nous transmettre votre RIB pour que l'on vous transfère les euros collectés ? »

Martin.

Et plus tard : « Avec plaisir !! C'était très sympa à organiser, les élèves étaient très intéressés par vos actions :) on vous transfère l'argent le plus rapidement possible (on doit encore aller à la banque déposer l'argent liquide sur le compte du bureau des arts) et on vous envoie tout ! »

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE et aux DAMES COMORIENNES. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité... Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes déjà plus de 250 adhérents, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalsais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.